Manipulation d'extensions avec la base de registre

Par Julien Rosset (Darkelfe)



www.openclassrooms.com

Sommaire

Sommaire	2
Partager	1
Manipulation d'extensions avec la base de registre	
Partie 1 : Introduction	
Les bases	
La base de registre, quésaco ?	
Éviter les crashs	
Que faire si ça a crashé ?	
Quelques questions	5
Quel est précisément le but de ce tuto ?	6
Pourquoi manipuler la base de registre directement ?	
Partie 2 : Manipulation sur une extension unique	7
Mise en place	7
Pourquoi une nouvelle extension ?	7
Les diverses actions possibles	7
L'action Quvrir	
L'action Éditer	
Une icône pour une extension vraiment personnelle	
Le fonctionnement de la base de registre	8
Structure de la base de registre	9
5 clés principales	9
De l'extension à ses informations	
Le contenu d'une clé	
Créer un nouvelle extension et sa clé associée	11
Créer une nouvelle clé	
et sa clé associée	12
Et, en dernier, ses sous-clés	
Compléter les clés	
Les sous-clés principales	
Les autres sous-clés	13
Créer l'action "Nouveau document"	14
L'action "Nouveau document", c'est laquelle ?	15
Où est la clé nécessaire ?	
Avant de créerSupprimer l'action	
Partie 3 : À propos des actions communes	. 17
Créer une action commune	
Pourquoi faire ?	
De la théorie	
et de la pratique	
Et pour les répertoires ?	
Partie 4 : Annexes	
Supprimer une action, une extension	20
Pourquoi faire ?	20
La suppression elle-même	
Suppression d'une action	20
Suppression d'une extension	20
Supprimer une valeur	
Quelques astuces	20
Masquer une / des extension(s)	
Changer le nom de la Corbeille et du Poste de travail	
Les clés spéciales	22
Les clés bizarres	23
Tous les fichiers	
Les répertoires	
Les fichiers inconnus	
Post scriptum (P-S.)	23

Sommaire 3/24

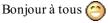


Manipulation d'extensions avec la base de registre



Julien Rosset (Darkelfe)

Mise à jour : 01/01/1970 (CC) BY-NC-SA



Ce tuto à pour but de vous apprendre à gérer manuellement la base de registre pour les associations de fichiers.



Pour ceux qui auraient déjà parcouru les tutos non-officiels et qui auraient remarqué des tutos parlant presque de la même chose, je les rassure.

Ce tuto n'est pas un plagiat mais une mise en commun de toutes les informations sur la base de registre dispersées entre tous les tutos. À cela viennent aussi s'ajouter quelques connaissances personnelles.

La base de registre n'ayant pas d'équivalent sous d'autres systèmes d'exploitation, ce tuto est "réservé" aux utilisateurs de

Mais si vous êtes sous un autre système et si vous souhaitez quand même le lire, allez-y!

Prêts ?

Partie 1: Introduction

Dans cette première partie, nous allons voir en gros ce qu'est la base de registre, à quoi va vous servir ce tuto et les précautions à prendre pour éviter les problèmes.



Les bases

Ici, je vais vous expliquer à quoi sert la base de registre (en gros) et comment éviter de tout faire planter (2).



La base de registre, quésaco?

Voilà une question que nombre de débutants ou de personnes utilisant peu Windows se posent en entendant parler de la "Base de Registre".

En gros, la base de registre est une sorte de fichier qui contient toutes les informations relatives à Windows. Par exemple:

- les différentes sessions Windows ;
- les paramètres du (des) réseau(x);
- les associations de fichiers.

En règle générale, très peu de personnes interviennent directement sur la base de registre car Windows propose nombre de possibilités qui la modifient de manière sûre. Mais le fait de la manipuler en direct présente l'avantage de pouvoir modifier des choses que Windows ne permet pas.

Les concepteurs de Windows, sachant que certains voudraient modifier directement la base de registre, ont prévu pour les utilisateurs un explorateur (un peu comme le poste de travail de Windows).



Cool, un explorateur pour nous aider. Mais... mais il est où ? 📀



Pour que tout le monde ne puisse pas l'ouvrir et faire n'importe quoi, les créateurs de Windows l'ont un peu "caché" . Pour y accéder, il suffit de cliquer sur Démarrer -> Exécuter..., ou de presser Windows + r (Windows est la touche du clavier entre le Ctrl gauche et le Alt gauche du clavier).

Ensuite, il suffit de taper regedit dans la zone de texte et de presser Entrer :



La fenêtre Exécuter... de Windows

Éviter les crashs

Il faut savoir que manipuler la base de registre peut se révéler dangereux, c'est pourquoi il faut savoir prévoir des mesures de sécurité pour éviter des conséquences malencontreuses.



La manipulation de la base de registre est dangereuse quand on ne sait pas ce qu'on fait. Une action inconsidérée pourrait empêcher Windows de fonctionner normalement Mais si vous êtes sûrs de ce que vous faites, il n'y pas de risque.

Partie 1 : Introduction 5/24

Pour éviter toute manipulation qui pourrait avoir un effet désastreux sur Windows, il va falloir enregistrer cette base de registre. Pour cela, allez dans le menu Fichier, puis cliquez sur Exporter.

Dans la nouvelle fenêtre qui apparaît, sélectionnez l'endroit où vous souhaitez enregistrer le fichier de sauvegarde et donnez-lui un nom.

Enfin, dans la zone Étendue de l'exportation, choisissez Tout (pour tout sauvegarder) puis cliquez sur Enregistrer.



Exporter la base de registre



Il est évident que ce que je vais vous enseigner dans ce cours a déjà été expérimenté par moi-même et d'autres, il n'y a donc rien à craindre pour votre ordinateur ou pour Windows.

Que faire si ca a crashé?

Si la base de registre ne marche plus où si vous souhaitez "annuler" ce que vous venez de faire, il faut ouvrir la base de registre et allez dans le menu Fichier et cliquer sur le bouton Importer

Ensuite, vous n'avez plus qu'à indiquer la sauvegarde que vous devez avoir faite, et Windows se charge du reste.

En clair, Windows va vider la base de registre (ou juste la zone concernée) et remplacer son contenu par le fichier que vous avez enregistré. De cette manière, toutes les modifications faites après la sauvegarde seront "annulées". Voilà tout ce qu'il y a à dire sur les bases même de la base de registre.

Le prochain chapitre va vous expliquer ce que nous allons faire dans ce tuto, et surtout pourquoi...

Partie 1 : Introduction 6/24



Quelques questions ...

Dans cette partie, nous allons traiter plusieurs points relatifs à ce tuto sous forme de questions-réponses.

3... 2... 1... GO!

Quel est précisément le but de ce tuto ?

Si j'ai créé ce tuto, c'est pour vous apprendre à manipuler **directement** la base de registre pour modifier, créer, supprimer, etc. les associations.



C'est bien beau, tout ça. Mais c'est quoi, "l'association de fichiers"?

L'association de fichiers, c'est la possibilité d'associer une icône, un programme d'ouverture, un nom, etc.. à une extension de Windows.

Bien sûr, ces notions doivent vous sembler très vagues. Mais rassurez-vous, vous allez comprendre de quoi il retourne en lisant la suite de ce tuto.

Je vais donc vous apprendre à faire plusieurs choses liées aux extensions de Windows :

- associer une icône;
- créer des actions et leur affecter un programme,
- créer une action commune à tous les fichiers / dossiers ;
- et bien d'autres choses...

Pourquoi manipuler la base de registre directement?

Déjà, il faut savoir que par manipulation *directe*, j'entends la manipulation **physique** de la base de registre, c'est-à-dire sans utiliser un code dans un programme.

Il est en effet possible de manipuler la base de registre de Windows avec un langage de programmation (WinAPI, par exemple, le permet). Mais le but de ce tuto n'est pas de vous apprendre à manipuler la base de registre avec un langage de programmation. Si ceci vous intéresse, allez voir le tuto sur le WinAPI écrit par Kidpaddle2.

Et si j'ai décidé de vous faire manipuler directement la base de registre, c'est pour une seule raison...

Cette raison, la voici : Windows propose à ses utilisateurs des outils pour exécuter ces manipulations en toute sécurité. Mais malgré ça, ces outils sont peu pratiques et incomplets (étrange de la part de Windows... ().

La manipulation directe permet donc d'avoir plus de possibilités, comme celle de pouvoir créer une action commune à tous les fichiers.

C'est pourquoi nous allons nous pencher uniquement sur la manipulation physique. Voilà tout ce qu'il y avait à dire sur le but et la raison de ce tuto.

Maintenant nous allons attaquer () la pratique. Prêts ?

Voici la fin de cette première partie.

Elle était très importante. Mieux vaut vous reposer et penser à tout ça avant de commencer la pratique car la sécurité est quelque chose de très important, et vous pourriez vivement regretter de ne pas l'avoir lue correctement.

Partie 1: Introduction 7/24

Partie 2: Manipulation sur une extension unique

Dans cette deuxième partie, nous commençons les manipulations.

Des manipulations qui vont uniquement porter sur une seule extension à la fois.

Pour plus de détails ... C'est par ici!





Mise en place

Ici, je vais rapidement mettre en place le "décor" pour que vous compreniez bien comment on fait depuis zéro!



Ok? Let's go!

Pourquoi une nouvelle extension?

En voilà une question intéressante.

La plupart des personnes (même un grand nombre de programmeurs PHP ou XHTML) n'utiliseront peut-être jamais de nouvelles extensions pour Windows...



Mais alors, pourquoi faire ce tuto si personne ne va l'utiliser?

Tout simplement parce qu'il n'est pas obligatoire de créer une nouvelle extension pour que ce tuto vous soit utile.

Mais pour vraiment comprendre depuis le départ, nous allons créer une nouvelle extension.

Par exemple, imaginez que vous êtes en train de réaliser un super-jeu de voiture (ou autre), et que vous donniez à l'utilisateur la possibilité de sauvegarder.

Il va bien falloir que vous créiez un nouveau type de fichier, qui contiendra toutes les informations nécessaires pour la sauvegarde.

Après de longues délibérations avec vous-mêmes, vous décidez que votre sauvegarde aura l'extension .my game (pourquoi pas

Maintenant, cela fait, penchons-nous plus en détail sur ce que nous pourrons faire avec cette nouvelle extension.

Les diverses actions possibles

Vous décidez que votre extension personnalisée ne sera pas une simple extension, mais que vous pourrez l'ouvrir et l'éditer.

Pour chacune de ces actions, vous allez devoir définir ce qui va se produire.

L'action Ouvrir

Pour cette action, vous décidez que votre jeu de voiture se lancera et démarrera directement sur la sauvegarde ouverte.

Pour cela, vous devrez donner le chemin d'accès (là où il est rangé sur votre disque) de votre programme. Imaginons que celui-ci soit : C:\Mes Jeux\Car game\car.exe. (Ceci est un exemple parfaitement aléatoire. Vous pouvez décider de le changer quand vous le souhaitez.)

Il faudra aussi passer la sauvegarde en argument à votre programme (pour récupérer les arguments dans un programme C, veuillez consulter le tuto sur Les paramètres de la fonction main de FFMx). Mais ce passage de l'argument peut être automatiquement géré par Windows.

Nous verrons cette automatisation plus loin, lors de la définition, dans la partie pratique, de l'action à exécuter.

L'action Éditer

L'édition de votre sauvegarde personnelle se fera avec le Bloc-notes de Windows.

Le chemin de l'exécutable est : C:\WINDOWS\notepad.exe. (Au contraire de l'action précédente, ce chemin est normalement fixe.)

Comme pour l'action Ouvrir, le passage des arguments sera le même. Nous verrons cela plusieurs chapitres plus loin.

Une icône pour une extension vraiment personnelle

Ultime décision, vous choisissez de vous offrir le summum, la plus grande des classes au sujet des extensions, une icône! (Comment ça, j'en rajoute !? (a))

Pour faire cela, vous dessinerez une superbe icône, faite spécialement pour les sauvegardes de votre jeu. Puis vous l'enregistrez. Son chemin d'accès est donc (c'est totalement arbitraire): C:\Mes Jeux\Car Game\my icône.ico.

Il est aussi possible que vous souhaitiez utiliser une icône contenu dans un fichier qui n'est pas un fichier *.ico (exécutable (*.exe), extension de l'application (*.dll), librairie d'icône (*.icl), etc.).

Dans ce cas, il suffit de prendre le chemin d'accès du fichier. Puis ensuite il faudra donner son ID. Mais nous reviendrons làdessus quand nous parlerons de l'association de l'icône.

Voilà, les bases ont été mises en place. Maintenant que le décor est planté, nous allons faire un peu de théorie (vraiment pas beaucoup) sur le fonctionnement de la base de registre.

Ensuite on attaquera réellement la pratique (et ce sera pas trop tôt, n'est-ce pas ? (1).





Le fonctionnement de la base de registre

Dans ce chapitre, nous allons faire uniquement de la théorie pour que vous puissiez bien comprendre comment fonctionne l'association des fichiers.

Are you ready? Go!

Structure de la base de registre

Si vous observez un peu la base de registre, vous pourrez voir, comme l'explorateur Windows, qu'elle est "découpée" en plusieurs répertoires et sous-répertoires.

Ces répertoires s'appellent des clés (on parle aussi de clés de registre).

Et vous pouvez aussi noter que chacune de ces clés (les "répertoires") contiennent des "fichiers" qui sont appelé des valeurs (par contre, ici, on ne dit pas valeur de registre, juste valeur).

Il existe un seul type de *clés*. En revanche, il existe 5 types de *valeurs*, qui sont :

- valeur chaîne (REG_SZ): c'est une chaîne de caractères. Nous n'utiliserons que celle-ci dans nos manipulations ;
- valeur binaire (REG_BINARY): c'est une valeur binaire (ex.: 01110101);
- valeur <u>DWORD</u> (**REG DWORD**): c'est une valeur hexadécimale (ex.: 0x8F) ou décimale (ex.: 67);
- valeur de chaînes multiples (REG MULTI SZ);
- valeur de chaînes extensibles (REG EXPAND SZ).

Un petit screenshot?

Nom	Туре	Données
赴 (par défaut)	REG_SZ	(valeur non définie)
ab Valeur chaîne	REG_SZ	
Waleur binaire	REG_BINARY	(Valeur binaire de longueur zéro)
₩ Valeur DWORD	REG_DWORD	0×00000000 (0)
🌉 Valeur de chaîne multiple	REG_MULTI_SZ	
Valeur de chaîne extensible	REG_EXPAND_SZ	

Une vue de toutes les clés existantes

La valeur chaîne peut aussi contenir une liste d'hexadécimaux sous la forme {B41DB860-8EE46-...}.

Le texte en gras est le type de *valeur* (la valeur qui apparaît dans la colonne **type** de l'explorateur de la base de registre).

Et bien sûr, chaque valeur à un nom. Mais il y a une valeur qui est toujours là, c'est la valeur nommée (par défaut). Elle est de type **REG_SZ**, c'est-à-dire qu'elle contient une chaîne de caractères.

Ce sera la clé que nous utiliserons le plus souvent lors de nos manipulations.

5 clés principales

Si vous ouvrez la base de registre et que vous repliez tout, vous verrez que la base de registre est constituée de 5 clés principales

- HKEY_CLASSES_ROOT: toutes les informations sur les extensions, donc sur les associations de fichiers;
- **HKEY_CURRENT_USER**: toutes les informations sur l'utilisateur courant (caractéristiques, préférences, etc.);
- HKEY LOCAL MACHINE: toutes les informations sur la machine (le PC) et sur les informations communes à tous les utilisateurs;
- **HKEY USERS** : les paramètres de chaque utilisateur ;
- HKEY CURRENT CONFIG: toutes les informations de la configuration de la machine (du PC) courante.

La seule clé qui nous intéresse ici est HKEY_CLASSES_ROOT, qui contient toutes les informations relatives aux extensions de Windows.

De l'extension à ses informations

Voici la devise de Microsoft (et donc de Windows): "Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?". ()

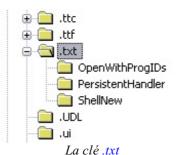


En clair, j'essaie de vous expliquer que Microsoft n'aime pas la simplicité. Et la base de registre n'échappe pas à cette règle "universelle" de Microsoft.

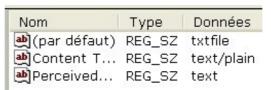
Pour passer d'une extension à ses informations, ce n'est pas simple.

En effet : si vous cherchez des informations en rapport à l'extension .txt (les fichiers texte), il faut faire cela :

- 1. ouvrir la base de registre (regedit);
- 2. aller dans la *clé* principale **HKEY_CLASSES_ROOT**;
- 3. ouvrir la *clé* qui porte le nom de l'extension (ici : .txt) ;

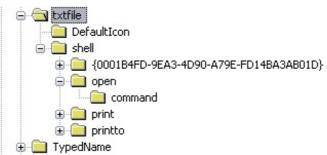


4. lire la valeur de la *valeur* (par défaut);



La valeur (par défaut)

- 5. aller dans la clé qui porte le nom de la valeur (par défaut) (celle que vous venez de lire). Ici, c'est txtfile;
- 6. et là, vous êtes dans la *clé* qui contient toutes les informations sur votre extension (.txt).



La clé txtfile



Pour accéder rapidement à une *clé* précise, tapez les premiers symboles (lettres) de la *clé* recherchée.

Maintenant, regardons de plus près ce que contient la clé de notre exemple (txtfile).

Le contenu d'une clé

La clé de notre exemple est constituée de plusieurs sous-clés et de plusieurs valeurs.

Regardons en premier, la *valeur* (par défaut). Celle-ci contient le texte qui sera affiché dans la colonne type de l'explorateur Windows (ici : Document texte).

Ensuite la *valeur* (par défaut) de la *sous-clé* DefaultIcon contient le chemin d'accès de l'icône. Le chiffre derrière la virgule est l'ID de l'icône dans la .dll (souvenez-vous de ce que je vous ai dit à propos des icônes qui ne sont pas dans un fichier d'icône).

Donc, pour indiquer une icône précise dans un fichier, il faut mettre le chemin d'accès du fichier, suivi d'une virgule puis de l'ID (généralement, la première icône a l'ID 0, puis 1, 2, etc.).

Maintenant, entrons dans la sous-clé shell. Elle contient elle-même plusieurs sous-clés. Chacune de ces sous-clés correspond à une action différente.

Par action, j'entends une action possible à exécuter lorsque vous faites un clic droit sur un fichier.



La valeur (par défaut) de la sous-clé shell n'est pas obligatoire. La valeur qu'elle peut contenir est celle de l'action à exécuter par défaut (lors du double clic sur l'extension). La valeur (par défaut) apparaît en gras dans le menu contextuel de l'extension.

Prenons en exemple l'action open (ouvrir en français). Dans cette sous-clé il y a... encore des sous-clés.



• la sous-clé command (obligatoire) : sa valeur (par défaut) contient le chemin du programme à lancer lors du clic sur l'action;

Nom	Туре	Données
(par défaut)	REG_EXPAND_SZ	"C:\WINDOWS\NOTEPAD.EXE" "%1"

la valeur (par défaut) de la sous-clé command

• la sous-clé ddeexec (facultative) : elle contient toutes les informations sur l'utilisation de DDE.

Je ne vous parlerai pas de l'utilisation de DDE maintenant car je le ferai dans plusieurs chapitres.

Pour l'instant, nous utiliserons donc que la sous-clé command. Vous devez désormais mourir d'envie 😥 de passer à la pratique...

Il ne peut y avoir que 2 sous-clés maximum dans chaque action :

Eh bien, hop, c'est parti!



Créer un nouvelle extension et sa clé associée

Ce chapitre n'est qu'une mise en pratique du chapitre précédent.

Pour cet exemple, nous allons utiliser les exemples pris dans le premier chapitre "Mise en place".

Créer une nouvelle clé...

Si vous avez bien lu la partie précédente, vous devriez arriver à vous débrouiller seuls. Mais je suis de bonne humeur, donc je vais vous guider.

Pour commencer, on ouvre la base de registre (Comment ça... vous vous en doutez? (2).



Ensuite on fait clic droit sur HKEY CLASSES ROOT et on clique sur Nouveau -> Clé.

Maintenant, vous donnez à cette nouvelle *clé* le nom de l'extension à créer : .my game (c'est l'exemple).

Puis dans la valeur (par défaut), vous mettez le nom de la clé associée : Car Game. Sauvegarde (c'est un exemple, c'est vous qui choisissez. Le tout est que ça corresponde entre cette valeur et la clé associée que vous allez créer).

... et sa clé associée

Un fois cela fait, on crée une autre clé qui porte le nom de la clé associée (dans mon exemple : Car_Game.Sauvegarde). Cette clé doit être créée dans la clé principale HKEY CLASSES ROOT.

Maintenant, occupons-nous de ses sous-clés.

Et, en dernier, ses sous-clés

Faites un clic droit sur la clé que vous venez de créer et allez sur l'action Nouveau -> Clé.

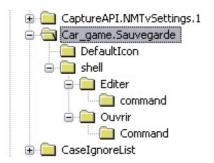
Donner le nom **DefaultIcon** à cette nouvelle *clé*. Si vous avez bien suivi, vous devriez savoir que cette *clé* va vous servir pour la gestion de l'icône.

Maintenant, créez un nouvelle sous-clé appelé shell (oui, c'est pour les actions).

Dans cette sous-clé, créez 2 nouvelles sous-clés nommées respectivement Ouvrir et Editer qui correspondent aux 2 actions que nous avons choisies.

Et en dernier, pour finir, créez une nouvelle sous-clé (je sais, il y en a beaucoup) appelée command dans chaque action.

Si vous avez tout suivi, vous devez obtenir quelque chose comme ça:



Une photo de la base de registre

Voilà pour la création des clés. Le prochain chapitre vous indiquera ce qu'il faut mettre dans les valeurs (par défaut) des clés que vous venez de créer.



Compléter les clés

L'heure est venue, mes frères...



Il est désormais temps de remplir les valeurs...



Vous êtes prêts? C'est parti!

Les sous-clés principales

Par "sous-clés principales", j'entends des sous-clés shell et DefaultIcon.

Commençons par **DefaultIcon**.

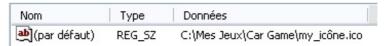
Si vous avez bien compris et appris ce que je vous ai dit, vous devez déjà savoir ce que l'on va mettre dans la valeur (par défaut) de cette sous-clé.

En effet, il s'agit du chemin d'accès de l'icône (ou de l'image) associé à votre extension.

Donc, double cliquez sur la valeur (par défaut). Puis dans le champ de saisie, mettez la chemin d'accès de votre icône.

Si vous suivez mon exemple, sa valeur doit désormais être : C:\Mes Jeux\Car Game\my_icône.ico.

Ce qui doit vous donner ça :



La valeur (par défaut) de DefaultIcon

Maintenant, passons à shell.

Ici, rien de bien compliqué. Notre action définie par défaut va être Ouvrir. Donc il suffit de mettre Ouvrir dans (par défaut) de shell.

Voici un petit screenshot:



La valeur (par défaut) de shell

Wilà, c'est tout pour les sous-clés principales.

Les autres sous-clés

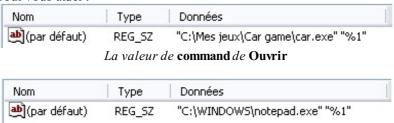
Il n'y a rien à mettre dans les *clés* des actions (Ouvrir et Editer).

Par contre, il faut modifier la valeur (par défaut) de leur sous-clé command.

Dans chacune de ces valeurs, nous allons mettre le chemin de l'exécutable à lancer lors du clic sur l'action.

Je pense que je peux vous laissez faire ...

Voici quand même 2 images pour vous aider:



Et celle de command de Editer.



Hé! Tu nous roules, là! Pourquoi t'as mis des guillemets autour du chemin d'accès et un "%1" après? 🔼



Aurais-je oublié de vous dire quelque chose?

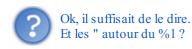


Bon, doucement, je vais vous expliquer. Les guillemets autour du chemin d'accès sont obligatoires, sinon ça ne fonctionne pas.

Quand au "%1", ça a rapport avec les arguments du programme.

Souvenez-vous... Au tout début, je vous ai vaguement parlé des arguments du programme, et surtout de celui où l'on devait indiquer quel fichier était ouvert ou édité.

Eh bien, le %1 indique à Windows qu'il doit vous donner le chemin d'accès du fichier ouvert (voilà comment automatiser le passage de cet argument). Pratique, non?



Tout simplement pour que Windows considère le %1 comme une chaîne de caractères et donc 1 seul argument, et non comme une suite d'arguments s'il y a des espaces.

Je vous conseille vivement de lire le tuto Les paramètres de la fonction main de FFMx, qui explique ça beaucoup mieux que moi.

D'autre part, si un jour vous avez besoin de passer des arguments constants, venez les ajouter derrière (avec ou sans guillemets). Voilà, il n'y rien d'autre à dire pour ce chapitre.

Faites-en bon usage!



Créer l'action "Nouveau document"

Vous vous êtes toujours demandé comment faire pour avoir l'action Créer un nouveau document pour certaines de vos extensions ?

Voici un chapitre qui va vous expliquer en clair comment procéder.

L'action "Nouveau document", c'est laquelle?

C'est bien ce que je pensais. Ce titre ne vous dit pas grand chose, mais je n'avais aucune autre idée, alors...

L'action Nouveau document, vous l'avez forcément déjà croisée, et presque à tous les coups, déjà utilisée.



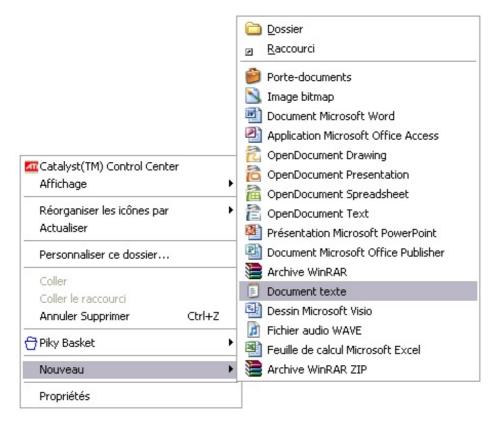
Heu ... Désolé de te décevoir, mais je n'ai jamais vu (et encore moins utilisé) une action qui porte ce nom. Alors explique-nous vraiment ce que c'est, sinon je te... tu veux bien ?

Pas la peine de se fâcher!

Quand je vous dis que vous l'avez déjà vue, c'est vrai. Mais vous ne l'avez pas vue sous cette appellation. Mais avant d'en parler, il faut savoir que cette action apparaît sur aucune extension.

Cette action (enfin ces actions) sont situées dans un menu contextuel spécial.

Comment y accéder ? *Clic droit* sur un zone vide de l'explorateur. Puis allez dans le sous-menu Nouveau. Vous voyez ?



Le sous-menu Nouveau

Donc, ce chapitre vous propose la possibilité de rajouter une ligne correspondant à un nouveau type de fichier.

Où est la clé nécessaire ?

Évidemment, pour créer cette action, il faut une clé spéciale.

En fait, pour chaque action de ce type, il existe une clé différente.



Quoi ?! Mais pourquoi ne pas avoir fait une clé unique comme pour * ?

Tout simplement pour que Windows puisse savoir avec quel programme il faut ouvrir ces nouveaux fichiers.

Ils auraient (les concepteurs de Windows) pu créer une valeur qui l'indique, mais ça aurait été trop compliqué.

Donc, la clé nécessaire à cette action est, en fait, une sous-clé de votre clé .my game (c'est un exemple).

Quelques chapitres plus haut, j'ai dit que les *clés* commençant par "." étaient seules et ne comportaient qu'une seule *valeur*. Ceci n'est pas tout à fait exact. Vous avez dû remarquer que certaines de ces *clés*, commençant par ".", avaient d'autres *valeurs* et des *sous-clés*.

Ces *valeurs* et *sous-clés* servent à apporter (généralement) des précisions sur l'extension. Et l'une de ces *sous-clés* est celle qui nous intéresse.

Elle s'appelle ShellNew.

Avant de créer...

Avant de passer à la pratique et de créer cette clé, nous allons voir ce qu'elle va contenir.

Cette clé va contenir une valeur (par défaut) (vous devriez le savoir) qui, ici, ne nous intéresse pas.



Mais où va-t-on mettre ses caractéristiques ?

Dans de nouvelles valeurs de type chaîne (REG_SZ).

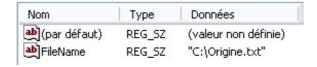
Il peut en exister 3, mais chacune joue un rôle défini :

• la valeur NullFile : contient n'importe quelle valeur. Si on crée un nouveau fichier, il est vide. Ex :

Nom	Туре	Données
(par défaut)	REG_SZ	(valeur non définie)
NullFile	REG_SZ	Coucou

La valeur NullFile

• la *valeur* **FileName** : contient le chemin d'accès d'un fichier. Si on crée un nouveau fichier, il aura le contenu du fichier pointé par la *clé* **FileName**. Ex. :



La valeur FileName

• la valeur Data : contient du texte. Si on crée un nouveau fichier, il contiendra le contenu de la clé Data. Ex :



La valeur Data

La clé n'est censée contenir qu'une seule de ces valeurs. Si par hasard, vous créez la valeur **NullFile** et **FileName**, l'ordre des priorités s'établit comme suit :

- la valeur **NullFile** domine tout, c'est-à-dire que si elle existe, c'est elle qui est prise en compte ;
- ensuite, c'est FileName qui domine ;
- puis, en dernier, **Data**.

Voilà tout à propos de la théorie. Je pense que vous vous débrouillerez.



Il est possible que le choix n'apparaisse pas immédiatement dans le sous-menu Nouveau. Pour forcer son affichage,



créez un autre nouveau fichier (par exemple Document texte). Ensuite, le choix créé sera toujours visible (sauf si vous le supprimez).

Pour ceux qui n'yarrivent pas...



Supprimer l'action

Pour cela, il suffit de supprimer la sous-clé **ShellNew** (si ne vous savez pas faire, allez dans l'annexe, un chapitre explique comment faire).

Voilà, maintenant vous savez...

Ce chapitre révèle un point utile et nous démontre que les outils fournis par Windows pour intervenir sur les extensions sont très incomplets.

En effet, les outils de Windows ne permettent pas de créer ce genre d'action, et donc nous sommes obligés de passer par la base de registre.

Voilà, c'est la fin de cette deuxième partie.

Elle n'est pas terminée. Je pense ajouter des chapitres sur l'utilité d'autres valeurs dans les clés, ainsi que sur l'utilisation de DDE.

Maintenant, vous pouvez passer à la troisième partie qui traite d'actions pour tous les fichiers et tous les répertoires.

Partie 3: À propos des actions communes

Bienvenue dans cette troisième partie.

Au programme (pour l'instant court) : les actions communes à tous les fichiers / répertoires.



Créer une action commune

Ici, je vais vous apprendre à créer une action commune à tous les fichiers et / ou répertoires.

Pourquoi faire?

Vous vous demandez sûrement : "Mais à quoi ça peut bien servir de créer un action commune ?".

La réponse est simple. Imaginez que vous possédiez un programme de cryptage. Il serait intéressant de pouvoir choisir l'option Crypter dans le menu contextuel de chaque fichier, voire de chaque répertoire.

Pour les fichiers, il existe une technique qui dit de créer la *clé* et sa *valeur* de l'action **Crypter** et de l'y placer dans chaque extension.

Le seul problème est que vous possédez au minimum plus d'une centaine d'extensions.

Vous imaginez-vous en train de parcourir chaque extension, aller dans la clé associée puis de coller la clé de votre action?

Vous risquez de perdre un temps fou et de faire de nombreuses erreurs.

Puis un autre problème se pose. Chaque fois que vous installez un programme, celui-ci crée de nouvelles extensions (non pas à chaque fois, mais souvent). Ceci impliquerait que vous parcouriez de nouveau toute la base de registre afin de la mettre à jour.

Impensable!

Sachant cela, Microsoft a doté sa base de registre d'une *clé* spéciale qui concerne tous les fichiers.

C'est cette clé que nous allons découvrir et apprendre à utiliser.

De la théorie...

La *clé* très spéciale de Microsoft pour manipuler tous les fichiers en même temps est appelé " * ". C'est la première *clé* de **HKEY_CLASSES_ROOT**. Le symbole de l'étoile (*) représente n'importe quelle extension de fichier, quelle que soit sa longueur, etc.

Même les fichiers sans extension et les liens (qui ont l'extension caché .url) sont concernés.

Il n'y a qu'une seule extension qu'elle ne représente pas : celle des répertoires. Mais c'est normal, car les répertoires n'ont pas d'extension, car ils représentent un type à part.

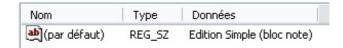
Nous verrons un peu plus loin la clé qui permet de manipuler tous les répertoires en même temps.

Si vous ouvrez la *clé* *, vous pourrez voir que, au contraire des extensions habituelles, elle n'a pas de *valeur* pointant sur une *clé* associée. Ceci est normal, car ce n'est pas une extension (elle n'a pas de point devant elle). Donc, c'est directement une clé associée.

Ainsi, pour définir une action à tous les fichiers (puisque c'est le but de cette clé), il suffit d'aller dans la sous-clé shell.

Et puis à partir de là, de créer une nouvelle action comme je vous ai appris à le faire.

Le nom de l'action qui doit apparaître n'est plus le nom de l'action, mais la *valeur* (par défaut) de la *clé* qui porte le nom de l'action :

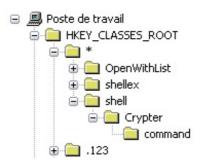


Un exemple de l'action à afficher

... et de la pratique

Pour cet exemple, nous allons créer une action commune pour crypter les fichiers. Nous allons considérer que votre programme est rangé dans : C:\programme files\Cryptage 4.0\crypt.exe.

Voici ce que vous devez obtenir:



Une photo de la base de registre



Et de sa valeur

Et pour les répertoires ?

Et pour les répertoires, c'est très simple. C'est la clé Directory.

Cette clé fonctionne exactement comme la $cl\acute{e}$ *. La seule différence est la modification du menu contextuel des <u>répertoires</u>, et non des fichiers.

Voilà tout ce qu'il y avait à dire sur les actions communes.

Vous ne vous en servirez peut-être jamais, mais il est intéressant de le savoir, et ça peut, un jour, se révéler pratique.

Nous voici à la fin de cette partie très très courte.

Rassurez-vous, elle n'est pas terminée. J'ai l'intention de parler de la possibilité de créer des sous-menus dans le menu contextuel.

Et puis d'autre chose, mais je vous laisse imaginer...

Partie 4 : Annexes 20/24

Partie 4: Annexes

Vous voici maintenant dans la dernière des parties : les annexes.

Cette partie n'est pas à négliger, même si elle n'est pas obligatoire, car vous pouvez y apprendre nombre de choses intéressantes.



Supprimer une action, une extension

Voici une annexe qui va vous expliquez comment supprimer une extension ou une action.

Rassurez-vous, c'est très simple.

Pourquoi faire?

Vous vous demandez peut-être "Mais pourquoi vouloir en enlever?".

Réfléchissez un peu. Pour les actions, c'est simple : une action dont vous ne vous servez plus, doit être enlevée pour faire de la place dans le menu contextuel, et pour supprimer le risque de cliquer dessus par erreur.

Et pour les extensions, c'est rare mais il est possible qu'une extension ne vous serve plus. Voilà pourquoi l'enlever : elle prend de la place en mémoire (oh, pas beaucoup, mais à force de toutes les laisser...).

Et imaginons que vous ayez créé une extension par erreur, plutôt que de la laisser, autant la supprimer.

La suppression elle-même

Pour la suppression, rien de plus simple.

Suppression d'une action

Placez-vous sur la clé de l'action voulue, faites un clic droit puis Supprimer. Confirmez au besoin.

Suppression d'une extension

Idem que pour les actions. Placez-vous sur la clé de l'extension et supprimez-la (clic droit -> Supprimer).

N'oubliez pas de supprimer avec la clé associée.

Supprimer une valeur

Pareil que pour tout le reste : clic droit sur la valeur et Supprimer.

Il est inutile de supprimer la *valeur* (par défaut) (elle revient toute seule). Contentez-vous de vider sa valeur. Voilà, c'est la fin de ce court chapitre sur la suppression de clés et autres.

Puissiez-vous vous en souvenir!

Partie 4: Annexes 21/24



Quelques astuces

Voici une annexe qui va vous donner quelque astuces supplémentaires à propos de la manipulation des extensions avec la base de registre.

Prêts à voir des clés aux noms imprononçables? Alors c'est parti!

Masquer une / des extension(s)

Vous voulez masquer certaines extensions que vous ne voulez plus voir?



Il n'y a aucune honte à avoir! Et il y a rien de plus facile...



Cacher une extension veut simplement dire que Windows cache l'extension (avec le ".") à l'utilisateur. Mais le fichier continue à être reconnu.

Il faut aller dans la *clé* de votre extension puis dans sa *clé* associée. Je pense que je peux vous laisser faire, vous devriez y arriver tous seuls.

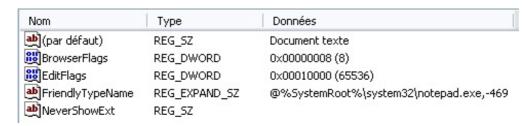
C'est bon?

Dans la clé associée, créez une <u>nouvelle valeur</u> de type chaîne que vous appellerez NeverShowExt. Laissez sa valeur vide ou nulle.



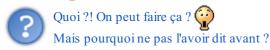
Pour que cette nouvelle valeur soit prise en compte (pour que l'extension choisie soit cachée), vous devez redémarrer Windows (une simple déconnexion de votre session suffit)!

Voici une photo pour l'extension .txt (la valeur associée [pour moi] est txtfile) :



Une photo des valeurs de la clé txtfile

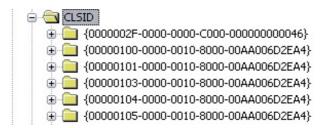
Changer le nom de la Corbeille et du Poste de travail



Tous simplement parce que je l'ignorais. J'ai découvert ça il y a peu, et je vous en fait profiter.

Voici comment faire:

- allez dans la clé générale HKEY_CLASSES_ROOT;
- puis allez dans le sous-clé CLSID. Voici une photo :



La sous-clé CLSID

ensuite, trouvez la *clé* {645FF040-5081-101B-9F08-00AA002F954E};

Partie 4 : Annexes 22/24

• il suffit maintenant de modifier la valeur (par défaut) qui contient le nom de la corbeille.

Voilà pour changer le nom de la corbeille.

Pour changer le nom du Poste de travail, il faut faire exactement la même chose, mais la *sous-clé* de **CLSID** à trouver est **{20D04FE0-3AEA-1069-A2D8-08002B30309D}**.

La valeur (par défaut) contient le nom.

Voilà tout ce que j'avais à dire...

Ces clés ne sont pas forcément utiles, mais on ne sait jamais.

Partie 4: Annexes 23/24





Heu... c'est quoi, les "clés spéciales"?

Ici je vais vous présenter toutes les clés qui permettent de modifier des fichiers aux extensions bizarres (ce sont les "clés spéciales" ().

... Partez!

Les clés bizarres Tous les fichiers

Je sais, j'en ai déjà parlé, mais tant pis : j'en reparle!



La clé qui les désigne est la clé *.

Les répertoires

C'est la *clé* **Directory**.

Les fichiers inconnus

La, je parle de tous les fichiers qui n'ont pas d'extension (ex. : makefile).

La clé qui permet de leur définir des actions (on ne sait jamais, ça peut servir) est **unknown** (inconnu en anglais). Wilà ce qui a à dire sur les *clés* bizarres et étranges.

Voici la fin de cette dernière partie, les annexes.

En espérant qu'elles vous seront utiles.

Ceci est la fin de ce big-tuto sur la manipulation d'extensions avec la base de registre.

Ce tutoriel n'est pas fini, venez donc le voir de temps en temps.

Informations recueillies et mises en page par Darkelfe.

Post scriptum (P.-S.)

Voici la liste des "merci" et des sources.

- Merci à Kidpaddle2 pour son tuto sur le WinAPI (et de la manipulation de la base de registre).
- Merci à FFMx pour son tuto sur Les arguments de la fonction Main auquel j'ai aussi participé.
- Merci aussi à Gamer man avec son "truc et astuce" sur les actions communes.
- Merci également aux zCorrecteurs (Keiristos) pour la correction.